



RENCONTRE - Jean Ségui a publié son troisième ouvrage « La rupture » « Une difficulté à faire le deuil dans ce pays »

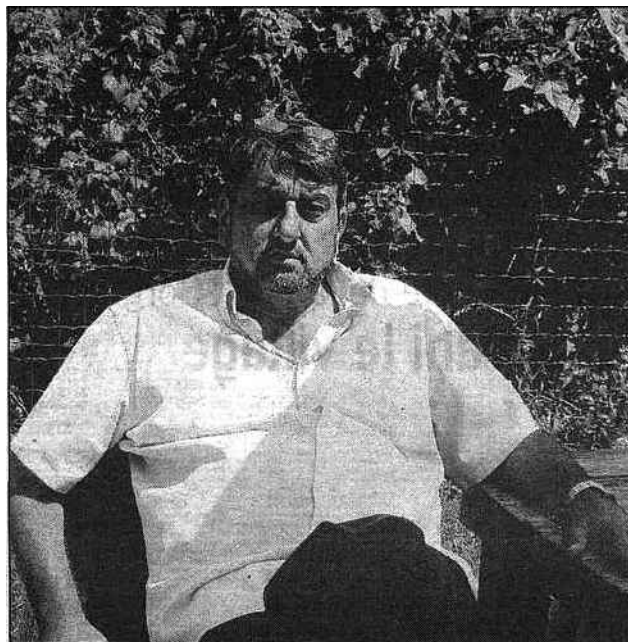
■ Jean Ségui est écrivain, il vit en Normandie, dans le pays d'Auge, dans les environs de Cambremer. Nous l'avons rencontré à l'occasion de la sortie de son troisième ouvrage « La Rupture ».

Le livre « La Rupture » est votre troisième ouvrage. Pouvez-vous nous en parler ?

L'histoire traite de la rencontre de trois personnages. L'action se situe dans les années 80. Les situations qu'ils vont vivre vont les obliger à se dévoiler, malgré leurs carapaces. Englués dans leurs convictions, ils apparaîtront alors fragiles et vulnérables. Puis, un deuil les propulsera vers de nouvelles réalités, et ils devront rompre avec les contingences du passé.

Y a-t-il plusieurs manières d'aborder la lecture de ce roman ?

En effet. Il y a plusieurs niveaux de lecture. Le lecteur peut aussi s'attacher à une lecture considérant la métaphore politique, par rapport au non au référendum sur l'Europe, par exemple. Ou entrevoir les formes de scléroses, que l'on retrouve dans de nombreuses structures, qui aiment peu le changement. Je me rends



Jean Ségui et sa famille sont domiciliés près de Cambremer, alliant les avantages de la vie à la campagne, avec ceux de la vie en ville.

compte qu'il y a une certaine difficulté à faire le deuil, dans ce pays.

Qu'entendez-vous par là ?

Deux des héros ont des deuils à réaliser. Mais ils sont dans l'incapacité de se renouveler. Il faut savoir que mettre des mots sur ce que l'on vit, en l'occurrence ici dire, raconter, mettre en mot son deuil, cela permet de le faire, de le réaliser, et d'en venir à bout.

« Une sérénité de vie à Cambremer »

Qu'avez-vous souhaité, entre autres, dire par ce roman ?

Il y a certaines personnes qui semblent avoir comme une réserve permanente avec le don. Ils ne donnent pas. Mais ce qu'ils gardent, il ne le donne pas plus à quelqu'un. Voire ils ne savent pas quoi en faire ! Dire également que nous avons fait l'Europe, mais laquelle ? Une Eu-



rope financière. La solidarité européenne n'est-elle guidée que par les marchés ? Où en est l'Europe des hommes ?

Vous avez voulu vivre dans le pays d'Auge, pour quelles raisons ?

Nous avons découvert cette région en venant visiter des amis. Nous sommes venus nous installer en Normandie pour être tranquille. Il y a une sérénité de vie, aux alentours de Cambremer, qui est très appréciable. La région est agréable, superbe, et tout le monde se connaît ! En plus, nous sommes à proximité de la mer et de Paris. Avec ma femme, nous pouvons travailler d'ici.

PRATIQUE : « La rupture », de Jean Ségui. 590 pages. Editions velours